

LE CABINET DE L'INSTITUTEUR

"Acadie"

Sous ce titre, Henri d'Arles, un écrivain canadien de grand talent, vient de publier le premier volume de l'histoire des Acadiens, d'après le manuscrit français inédit d'Édouard Richard. Ce manuscrit a été entièrement refondu, corrigé, annoté et mis au point des recherches historiques les plus récentes par l'auteur d'"Acadie".

Dans les 418 pages que renferme *Acadie*, Henri d'Arles venge éloquemment la justice si souvent maltraitée dans nombre d'ouvrages anglais et américains publiés sur les Acadiens, et rétablit, preuves en mains, toute la vérité se rapportant au peuple malheureux dont les épreuves ont été si bien chantées par Longfellow. C'est une véritable œuvre historique dont Henri d'Arles vient de doter la littérature canadienne. La probité de l'historien, la magnificence et la noblesse de son style, la perfection typographique d'*Acadie*, tout recommande l'ouvrage aux éducateurs, aux commissions scolaires, aux écoles normales et aux communautés enseignantes. L'ouvrage est en vente chez J.-A.-K. Laflamme, imprimeur, 34 rue Garneau, Québec. Prix: \$2.00, et franco par la poste \$2.25.

C.-J. M.

Cours ménager des vacances

L'ouverture des Cours ménagers pour les Religieuses aura lieu à l'École normale de Saint-Pascal, le huit juillet prochain. Pour admission, conditions et autres renseignements, s'adresser à l'École normale même.

Le chant à l'école

Dans les quelques couplets que nous donnons comme exercice de chant, tout ce qui fait le charme d'un beau soir d'été est exprimé simplement par l'auteur, et les élèves devront d'abord lire et s'appliquer à comprendre le sens, s'ils veulent bien chanter.

Bien des expressions auront besoin d'un mot d'explication pour la plupart des élèves: *Le soir étend son voile* (la lumière du jour s'affaiblit, la nuit vient peu à peu). *Enfin, dans le bocage, expirent ses concerts* (Enfin son chant, le chant du rossignol, cesse dans le bocage). *La brise sans haleine se tait au fond des bois.* (Le vent cesse d'agiter avec bruit le feuillage des arbres). *L'écho n'a plus de voix* (ne se fait plus entendre, ne résonne plus). *Le silence qui règne sous les cieux, à ma reconnaissance inspire un chant pieux,* (inspire un chant pieux à ma reconnaissance; me porte à remercier Dieu par un cantique de reconnaissance.) Après que le sens est bien entendu et compris, on peut s'exercer à chanter les paroles sur la mélodie simple et tranquille qu'il faudra chanter d'un mouvement modéré, mais pas trop lent. Nous avons mis deux notes, pour que l'on puisse chanter en duo si l'on veut. Mais la partie inférieure peut être supprimée si l'on ne veut chanter qu'à l'unisson. Les virgules que nous avons mises en haut de la portée à la fin des vers et trois indiquent une très légère reprise d'haleine que l'on fait d'ailleurs tout naturellement en prononçant faiblement la syllabe muette. Nous espérons que cette simple mélodie saura plaire et qu'on la chantera avec goût, en s'inspirant des sentiments, que font éprouver la tranquillité, le calme et la paix d'un beau soir.

H. NANSOT,

Inspecteur d'écoles.